

Tout d'abord...

Tout d'abord, il y avait le paradis, la mer, les collines boisées, les jardins de roses et de lumière.

Vint la guerre, je quittai le paradis et mon enfance, gardant au cœur une nostalgie de beauté.

J'avais 9 ans.

Exilée dans la Lorraine de sa famille maternelle, où les brumes et les vergers de mirabelliers avaient remplacé les orangers et l'innocence, l'enfant puis l'adolescente a cherché son chemin.

Entrouvrant les portes de l'École des Beaux-arts de Nancy, elle n'y a pas trouvé de quoi étancher sa soif.

Des études d'art en Inde ? Pourquoi pas ?

Mais ma première fille Jasmina décida de voir le jour, en Algérie, où je tentais de renouer le fil rompu.

Je retournai en Europe et y restai définitivement.

Croatie, Alsace, Forêt Noire et Alpes Souabes, Riviera romande, j'ai vécu plusieurs vies, j'ai travaillé, grandi, mûri.

Mère de deux filles-Jasmina et Blanche-, et maintenant grand-mère, paysanne, fromagère, éducatrice, enseignante, formatrice d'adultes, j'ai élevé, cultivé, soigné, enseigné et orienté.

J'étais prête. C'était en 1997.

Entrouvrant les portes d'une école d'art-thérapie à Paris, j'y ai retrouvé les clés pour le paradis perdu.

Après 4 ans de formation, en 2002, j'ai ouvert mon atelier, à Lausanne, puis à Vevey.

A Vevey, j'ai presque retrouvé la mer et les montagnes de mon enfance, les roses et la lumière, un pied bien ancré dans la réalité de notre quotidien, avec l'accompagnement aux bilans de compétences en reconnaissance d'acquis, l'autre pied descendant en profondeur dans les couleurs de l'inconscient.

Et puis...

Je redonne maintenant ce que j'avais perdu et recherché : les couleurs de la vie et le sens du chemin, et m'engage en 2018 dans une nouvelle formation artistique.